

PIC

Protection
Individuelle &
Collective



Interview

FABRICE ELIE
DIT COSAQUE,

directeur qualité
sécurité sûreté
environnement
inspection
chez Sara

LE MAGAZINE DE LA SANTÉ ET
DE LA SÉCURITÉ AU TRAVAIL

N° 139 - MARS / AVRIL 2023 - 26 € - WWW.PIC-MAGAZINE.FR

Comment améliorer la perception des risques chez vos salariés ?



Focus
Casques

**Équipements
de sécurité**
Visualisation
améliorée pour
risque modéré

**Prévention
des risques**
Télétravail :
pas sans danger!

**Solutions
métiers**
Ripeurs :
protégés de
la tête aux pieds!

Fabrice Elie Dit Cosaque,

directeur qualité hygiène sécurité sûreté environnement inspection chez Sara

« *Prévention ne rime pas avec coercition!* »



À plusieurs milliers de kilomètres de la Métropole, Fabrice Elie Dit Cosaque assume la lourde tâche d'assurer la sécurité des salariés et sous-traitants de la Société anonyme de la raffinerie des Antilles (Sara). En leur faisant partager les mêmes exigences en matière de prévention des risques.

Pouvez-vous nous présenter Sara ?

Sara possède une raffinerie et un terminal pétrolier en Martinique, ainsi que des terminaux pétroliers en Guadeloupe et en Guyane afin de mettre à disposition tous les produits pétroliers pour les Antilles et la Guyane. La société emploie 330 personnes en direct et environ 300 personnes, en indirect, issues de nos sous-traitants. Je travaille depuis vingt-deux ans chez Sara et j'y ai occupé différentes fonctions - ingénieur procédé, pilotage du service fabrication, chef des terminaux de Guyane - avant d'occuper mon poste actuel, celui de directeur QHSSEI (qualité sécurité sûreté environnement inspection). Direction au sein de laquelle je peux compter sur une équipe d'une cinquantaine de personnes pour m'aider dans mes missions.

Certains préventeurs se plaignent parfois de ne pas toujours jouir d'une écoute attentive de leur direction, d'être trop éloignés du comex ou du codir de leur entreprise. Est-ce votre cas ?

En tant que directeur QHSSEI, je suis membre du comex et directement rattaché à la direction générale de la société. Cela me facilite la tâche car je bénéficie d'une écoute réelle de la direction, ce qui me permet d'engager plus facilement certaines actions, de mobiliser plus rapidement des ressources. Par ailleurs, cela permet d'assurer une réelle cohérence des décisions importantes en gardant à l'esprit leur impact en matière de sécurité.

Quels sont les risques que vous devez traiter sur vos sites ? Certains sont-ils spécifiques à Sara ? Et comment les gérez-vous ?

Nos principaux risques sont liés à nos métiers : incendie, explosion, nuage toxique, risques induits par certaines interventions (soudures, travail en hauteur, etc.). Nous devons aussi prendre en compte d'importants risques naturels : cyclonique, sismique et volcanique. La prévention des risques implique d'agir sur les compétences des collaborateurs via des formations, qualifications et habilitations, afin

de s'assurer qu'ils jouissent des compétences et connaissances pour mener à bien les opérations, appliquer correctement l'ensemble de nos process. L'accueil HSSEQ - qui s'appuie sur nos quatorze règles d'or HSSE - des nouveaux arrivants et de nos sous-traitants est aussi un élément très important. Il nous permet de leur transmettre nos directives et pratiques en fonction du type de risque. Parallèlement à tout cela, nous avons mis en place des plans de prévention. Cela dit, on aura beau faire, on ne maîtrise les risques que si on a été capable de mettre en place les conditions et les moyens nous permettant de travailler avec des gens qui partagent - et comprennent - notre culture sécurité. C'est d'ailleurs dans cette optique qu'a été créé Mase Antilles-Guyane en 2012 afin de mettre en place un référentiel commun, adapté aux grosses entreprises comme aux plus petites, pour que les sous-traitants qui travaillent avec les grandes entreprises de nos territoires, jouissent d'un système de management de la sécurité et partagent la vision portée par le Mase.



BIO EXPRESS

2008-2013
Chef du service
fabrication chez Sara

2014-2016
Chef des terminaux
de Guyane chez Sara

Depuis 2016
Directeur QHSSEI
de Sara

La prévention réussie passe par un gros travail sur l'humain pour lui faire intégrer des règles, des bonnes pratiques. Quels sont les outils que vous utilisez ?

On ne peut, en effet, agir de manière durable en prévention des risques sans agir sur certains leviers. Une stratégie prévention purement descendante, reposant sur la coercition est vouée à l'échec. Il faut absolument parler de la prévention de manière positive, savoir valoriser les bons comportements de sécurité. Chez Sara, je m'attache à porter cette vision en organisant, par exemple, des challenges pour promouvoir des actions positives, des initiatives qui vont dans le bon sens, des propositions et des pistes d'amélioration qui pourraient devenir des bonnes pratiques. En ce qui concerne les outils que nous utilisons, nous avons recours, comme beaucoup de préventeurs, à la mise en place de moments de prévention et de sécurité comme la « minute sécurité » ou des supports comme la « carte question » qui permettent à nos collaborateurs de s'assurer qu'ils ont une bonne perception du risque ou de se rendre compte qu'un risque est mal géré. Afin de lui donner la possibilité de s'arrêter, de signaler le problème pour qu'il soit traité. Nous avons aussi mis en place un « Guide de la réaction appropriée » qui donne une méthode d'analyse méthodologique si on constate un écart en matière de sécurité. Enfin, nous sommes très vigilants pour préparer nos modes opératoires en mobilisant à chaque fois deux ou trois personnes qui auront toujours la possibilité de faire un point d'arrêt si un risque apparaît.



LA PRÉVENTION PASSE AUSSI PAR LA POSSIBILITÉ DE TRAVAILLER AVEC DES PARTENAIRES QUI PARTAGENT NOTRE CULTURE PRÉVENTION.





Qu'est-ce qui est le plus complexe, le plus dangereux dans la prévention ?

Il faut absolument éviter de tomber dans la routine, dans l'habitude. Surtout sur des sites comme les nôtres. On doit constamment garder la même vigilance et faire en sorte qu'elle soit partagée par tous. Nous devons tendre vers la « sécurité intégrée ». C'est-à-dire faire en sorte que chacun réfléchisse quand il exécute une tâche, une opération; même la plus anodine afin d'éviter d'adopter des comportements purement automatiques qui peuvent induire une baisse de la vigilance et être à l'origine d'un ou plusieurs risques.

La prévention a beaucoup évolué ces dernières années. Qu'est-ce qui a le plus changé selon vous ?

Les collaborateurs ont des visions et des approches différentes. On doit communiquer différemment avec eux, mettre à leur disposition des outils adaptés. Nous constatons aussi, sur le terrain, que nous avons face à nous des gens mieux formés mais qui manquent parfois d'un certain pragmatisme. Il nous faut alors nous assurer que les procédures sont intégrées, comprises. Par ailleurs, nous devons aussi anticiper certains changements qui vont avoir un impact sur la filière énergie. C'est bientôt 2030, et nous travaillons déjà à la production de nouvelles sources d'énergie comme l'hydrogène et les risques liés. Il nous faut concevoir de nouvelles installations, nous adapter et nous qualifier pour gérer les risques nés de ces nouveaux process.

Que vous apporte le réseau Mase ? En quoi participe-t-il à la diffusion de bonnes pratiques aux Antilles et en Guyane ?

C'est un outil très efficace pour animer et faire vivre la prévention en proposant des formations, en partageant des bonnes pratiques. Il nous permet aussi d'engager des actions spécifiques comme de la sensibilisation aux addictions via des webinaires. Toutes les entreprises, quelles qu'elles soient - grands donneurs ou plus petites structures - ont tout à gagner à partager la même culture prévention. Les grands donneurs d'ordres en s'assurant ainsi qu'ils pourront faire appel à des sous-traitants et prestataires fiables. Les prestataires et sous-traitants, quant à eux, ont intérêt à respecter des exigences communes en matière de prévention et de sécurité, ne serait-ce que pour travailler et gagner des marchés. Avec le Mase, nous menons aussi des actions spécifiques auprès des TPE (moins de sept salariés)



À RETENIR

Sara joue aussi un rôle important en tant qu'acteur local en matière de sécurité. Elle dispose de pompiers professionnels et de personnels formés à la sécurité avec des conventions d'aide mutuelle localement. Ses pompiers et leurs moyens mobiles peuvent venir en soutien du Stis local en cas de catastrophe naturelle, par exemple. Sara s'inscrit ainsi pleinement dans le fameux continuum sécurité entre public et privé.

et avons mis en place, par exemple, un dispositif avec une auditrice Mase qui accompagne les TPE dans la démarche Mase.

La nature même de l'activité de Sara et des risques qu'elle induit nécessairement, vous facilite-t-elle le travail en aidant à l'intégration des règles de sécurité et en maintenant un niveau de vigilance et d'exigence élevé chez techniciens ?

Il y a indéniablement une prégnance des risques qui implique une certaine vigilance. Nous le constatons régulièrement lors d'audits de supervision. Mais cette vigilance, selon moi, ne doit pas se limiter qu'au travail. Elle doit être une préoccupation de tous les instants. Je suis toujours surpris de constater que certains de nos sous-traitants n'appliquent pas chez leurs autres partenaires des règles de sécurité qu'ils acceptent et mettent en place chez nous. Il ne faut donc pas baisser la garde. Et chercher constamment à sensibiliser, former, communiquer... pour rappeler les bonnes pratiques. On doit valoriser les retours d'expérience. Ne pas hésiter à parler, par exemple, d'un accident domestique pour comprendre comment, un technicien qui applique des procédures de sécurité précises chez Sara, a pu s'exposer à un danger. Il faut absolument encourager et favoriser les remontées d'infos du terrain, les presqu'accidents, afin d'éviter qu'un écart non corrigé à temps ne soit à l'origine d'un accident grave.



“ LA SÉCURITÉ DOIT DEVENIR NOTRE ADN. ”



J'AIME

- > La cohésion.
- > La rigueur.
- > L'écoute.



JE N'AIME PAS

- > Le fatalisme.
- > L'individualisme.
- > Le désengagement.